



La Sologne

Sans pierre en héritage, le bois et l'argile ont bâti une Sologne de pans de bois, aux toits couverts de matériaux végétaux qui s'intégraient parfaitement à ce pays de bois, de marais et de pauvres cultures.

Le Solognot, en matière de matériaux, n'avait pas l'embarras du choix. Il coupait des arbres et grattait sa terre pour en récupérer un mélange d'argile, de sable et de végétaux. Poutres et pans de bois fournissaient l'ossature de sa maison et de ses bâtiments annexes. Les quelques pierres qu'il se procurait servaient à isoler du sol « la sablière », cette grande poutre horizontale sur laquelle se fixaient les pans de bois, selon les systèmes à grille, à cadre ou, pour les étages, à croix de Saint-André. Il ne lui restait plus ensuite qu'à remplir les intervalles de torchis. Pour cela, il coinçait de manière oblique ou même verticale de grandes quenouilles, des palissons, des morceaux de bois, voire de simples branches autour desquels il entortillait de la paille trempée dans une bouillie d'argile. Des encoches dans les poteaux permettaient de rigidifier le tout. Enfin, il maçonnait son torchis sur ce support pour constituer les murs, les cloisons et les plafonds. Quant aux couvertures, elles furent tout d'abord constituées par le chaume des récoltes, les grandes bruyères des landes ou les roseaux des étangs et des marais. Ce type d'habitat s'intégrait naturellement dans le paysage solognot.

Les premières maisons solognotes étaient fragiles et « crues », mais tous les matériaux étaient à portée de main !

